

## Théorème de Sylvester – Décomposition de Gauss

### Définition :

Soit  $Q$  une forme quadratique sur  $\mathbb{E}$  l'espace vectoriel sur  $\mathbb{R}$  défini par les matrices uni-colonnes à  $n$  lignes. On appelle **signature** de la forme quadratique, un couple d'entiers naturels  $(r, s)$  tel que  $Q$  puisse s'écrire sous la forme :

$$\forall X \in \mathbb{E} : Q(X) = \sum_{i=1}^r (L_i(X))^2 - \sum_{i=r+1}^{r+s} (L_i(X))^2$$

où  $(L_1, L_2, \dots, L_r, L_{r+1}, \dots, L_{r+s})$  est une famille libre de formes linéaires sur  $\mathbb{E}$ . Nous qualifierons la forme obtenue de **décomposition de Sylvester**.

### Théorème :

**Toute forme quadratique sur  $\mathbb{E}$  possède une unique signature pouvant être associée à plusieurs décompositions de Sylvester.**

### Preuve :

L'existence de la décomposition est assurée par le fait que la matrice  $A$  est symétrique réelle donc diagonalisable dans une base orthonormale. On a ainsi :

$$P^{-1} A P = {}^t P A P = D$$

où  $D$  est une matrice diagonale. Si on note  $r$  (respectivement  $s$ ) la somme des dimensions des sous espaces propres associés aux valeurs propres strictement positives (respectivement strictement négatives),  $D$  peut être formée (éventuellement, si elle possède des valeurs propres strictement positives) d'un premier bloc diagonal à éléments diagonaux strictement positifs et (éventuellement encore) d'un second à éléments strictement négatifs et (éventuellement) d'un dernier à éléments nuls Auquel cas en notant :

$$X' = P^{-1} X = {}^t P X$$

on a :

$$\begin{aligned} Q(X) &= {}^t X A X = {}^t X' {}^t P A P X' = {}^t X' D X' = \sum_{i=1}^r \lambda_i (x'_i)^2 + \sum_{i=r+1}^{r+s} \lambda_i (x'_i)^2 \\ &= \sum_{i=1}^r (\sqrt{\lambda_i} x'_i)^2 - \sum_{i=r+1}^{r+s} (\sqrt{-\lambda_i} x'_i)^2 \end{aligned}$$

les sommes étant considérées par convention nulles si l'indice final est inférieur à l'indice initial.

Posons pour  $i \in \llbracket 1 ; r \rrbracket$  :

$$L_i(X) = \sqrt{\lambda_i} x'_i = \sqrt{\lambda_i} \sum_{j=1}^n p_{ji} x_j$$

Et pour  $i \in \llbracket r+1 ; r+s \rrbracket$  :

$$L_i(X) = \sqrt{-\lambda_i} x'_i = \sqrt{-\lambda_i} \sum_{j=1}^n p_{ji} x_j$$

Ainsi :

$$Q(X) = \sum_{i=1}^r (L_i(X))^2 - \sum_{i=r+1}^{r+s} (L_i(X))^2$$

Notons  $(l_i)_{i=1, \dots, n}$  la base duale de la base canonique, c'est-à-dire vérifiant :

$$l_i(E_j) = \delta_{ij} \text{ (donc 1 si } i = j, 0 \text{ sinon)}$$

Alors, pour tout  $i \in \llbracket 1 ; r + s \rrbracket$  :

$$L_i = \mu_i \sum_{j=1}^n p_{ji} l_j, \quad \text{où } \mu_i = \sqrt{\lambda_i} \text{ pour } i \in \llbracket 1 ; r \rrbracket, \sqrt{-\lambda_i} \text{ pour } i \in \llbracket r + 1 ; r + s \rrbracket$$

Considérons alors une combinaison linéaire nulle :

$$\sum_{i=1}^{r+s} a_i L_i = 0$$

Alors :

$$\sum_{i=1}^{r+s} a_i \left( \mu_i \sum_{j=1}^n p_{ji} l_j \right) = 0$$

Soit en intervertissant les signes sommes :

$$\sum_{j=1}^n \left( \sum_{i=1}^{r+s} p_{ji} \mu_i a_i \right) l_j = 0$$

Donc pour tout  $j \in \llbracket 1 ; n \rrbracket$

$$\sum_{i=1}^{r+s} p_{ji} \mu_i a_i = 0$$

Soit en notant  $P_i$  la colonne de numéro  $i$  de la matrice  $P$  :

$$\sum_{i=1}^{r+s} \mu_i a_i P_i = 0$$

Les colonnes de  $P$  formant une famille libre, on en déduit pour tout  $i \in \llbracket 1 ; r + s \rrbracket$  :

$$\mu_i a_i = 0$$

Donc :

$$a_i = 0$$

La famille  $(L_i)_{i \in \llbracket 1, r+s \rrbracket}$  est donc une famille libre, ce qui prouve l'existence d'une signature.

Voyons l'unicité.

Considérons deux décompositions :

$$Q(X) = \sum_{i=1}^r (L_i(X))^2 - \sum_{i=r+1}^{r+s} (L_i(X))^2 = \sum_{i=1}^{r'} (L'_i(X))^2 - \sum_{i=r'+1}^{r'+s'} (L'_i(X))^2$$

Les familles  $(L_i)_{i \in \llbracket 1, r+s \rrbracket}$ ,  $(L'_i)_{i \in \llbracket 1, r'+s' \rrbracket}$  étant libres, elles peuvent être complétées chacune en une base  $(L_i)_{i \in \llbracket 1, n \rrbracket}$ ,  $(L'_i)_{i \in \llbracket 1, n \rrbracket}$  de l'espace vectoriel des formes linéaires sur  $\mathbb{E}$ .

Posons alors pour tout  $j \in \llbracket 1 ; n \rrbracket$  :

$$L_j = \sum_{i=1}^n p_{ij} l_i, \quad L'_j = \sum_{i=1}^n p'_{ij} l_i$$

Les matrices  $P = (p_{ij})$  et  $P' = (p'_{ij})$  étant inversibles, on peut former deux bases de  $\mathbb{E}$   $(X_i)_{i \in \llbracket 1; n \rrbracket}$  et  $(X'_i)_{i \in \llbracket 1; n \rrbracket}$  telles que :

$$L_j(X_i) = \delta_{ij}, \quad L'_j(X'_i) = \delta_{ij}$$

Montrons alors que la famille  $(X_1, \dots, X_r, X'_{r'+1}, \dots, X_n)$  est libre en partant d'une combinaison linéaire nulle :

$$a_1 X_1 + \dots + a_r X_r + a_{r'+1} X'_{r'+1} + \dots + a_n X'_n = 0$$

Alors :

$$Q(a_1 X_1 + \dots + a_r X_r) = Q(-a_{r'+1} X'_{r'+1} - \dots - a_n X'_n)$$

Donc :

$$\sum_{i=1}^r a_i^2 = - \sum_{i=r'+1}^{r'+s'} a_i^2$$

Il en résulte que pour tout  $i \in \llbracket 1 ; r \rrbracket$  :  $a_i = 0$  et pour tout  $i \in \llbracket r' + 1 ; n \rrbracket$  :  $a_i = 0$

La famille est donc libre et ainsi :

$$r + n - r' \leq n$$

Donc :

$$r \leq r'$$

Un raisonnement analogue se fait en considérant la famille  $(X'_1, \dots, X'_r, X_{r+1}, \dots, X_n)$  ce qui conduit à :

$$r \leq r'$$

Donc :

$$r = r'$$

En appliquant ce résultat à la forme quadratique  $-Q$ , on obtient :

$$s = s'$$

## 2) Algorithme de Gauss pour l'obtention de la signature :

Considérons l'écriture d'une forme quadratique dans la base canonique de  $\mathbb{E}$  :

$$Q(X) = \sum_{(i,j) \in \llbracket 1;n \rrbracket} a_{ij} x_i x_j = \sum_{i=1}^n a_{ii} x_i^2 + 2 \sum_{1 \leq i < j \leq n} a_{ij} x_i x_j$$

Considérons deux cas :

1<sup>er</sup> cas : Il existe au moins un terme  $a_{ii}$  non nul par exemple, sans nuire à la généralité,  $a_{11}$

Alors :

$$Q(X) = a_{11} x_1^2 + x_1 \sum_{j=2}^n a_{1j} x_j + \sum_{i=2}^n a_{ii} x_i^2 + 2 \sum_{2 \leq i < j \leq n} a_{ij} x_i x_j$$
$$Q(X) = a_{11} \left( x_1 + \frac{1}{2} \sum_{j=2}^n \frac{a_{1j}}{a_{11}} x_j \right)^2 + Q'(x_2, \dots, x_n)$$

où  $Q'$  est une forme quadratique définie sur  $(x_2, \dots, x_n)$ .

On pose alors si  $a_{11} > 0$  :

$$L'_1(X) = \sqrt{a_{11}} \left( x_1 + \frac{1}{2} \sum_{j=2}^n \frac{a_{1j}}{a_{11}} x_j \right)$$

Et on a :

$$Q(X) = (L_1(X))^2 + Q'(x_2, \dots, x_n)$$

Et si  $a_{11} < 0$ :

$$L'_1(X) = -\sqrt{a_{11}} \left( x_1 + \frac{1}{2} \sum_{j=2}^n \frac{a_{1j}}{a_{11}} x_j \right)$$

Et on a :

$$Q(X) = -(L_1(X))^2 + Q'(x_2, \dots, x_n)$$

2<sup>ème</sup> cas : Tous les termes  $a_{ii}$  sont nuls. On considère alors un terme  $a_{ij}$  non nul, on peut supposer par exemple  $a_{12}$ .

Alors :

$$Q(X) = 2 a_{12} x_1 x_2 + 2 x_1 \sum_{j=3}^n a_{1j} x_j + 2 x_2 \sum_{j=3}^n a_{2j} x_j + 2 \sum_{3 \leq i < j \leq n} a_{ij} x_i x_j$$

Donc  $Q$  se met sous la forme :

$$Q(X) = 2 \left( a_{12} x_1 + \sum_{j=3}^n a_{2j} x_j \right) \left( x_2 + \sum_{j=3}^n \frac{a_{1j}}{a_{12}} x_j \right) + Q'(x_3, \dots, x_n)$$

où  $Q'$  est une forme quadratique définie sur  $(x_3, \dots, x_n)$ .

On pose alors :

$$L'_1(X) = 2 \left( a_{12} x_1 + \sum_{j=3}^n a_{2j} x_j \right)$$

$$L'_2(X) = x_2 + \sum_{j=3}^n \frac{a_{1j}}{a_{12}} x_j$$

On a alors :

$$L'_1(X) L'_2(X) = \frac{1}{4} (L'_1(X) + L'_2(X))^2 - \frac{1}{4} (L'_1(X) - L'_2(X))^2$$

Posons :

$$L_1(X) = \frac{1}{2} (L'_1(X) + L'_2(X))$$

$$L_2(X) = \frac{1}{2} (L'_1(X) - L'_2(X))$$

Alors :

$$Q(X) = (L_1(X))^2 - (L_2(X))^2 + Q'(x_3, \dots, x_n)$$

En répétant ce procédé, on parvient à une décomposition de Sylvester.